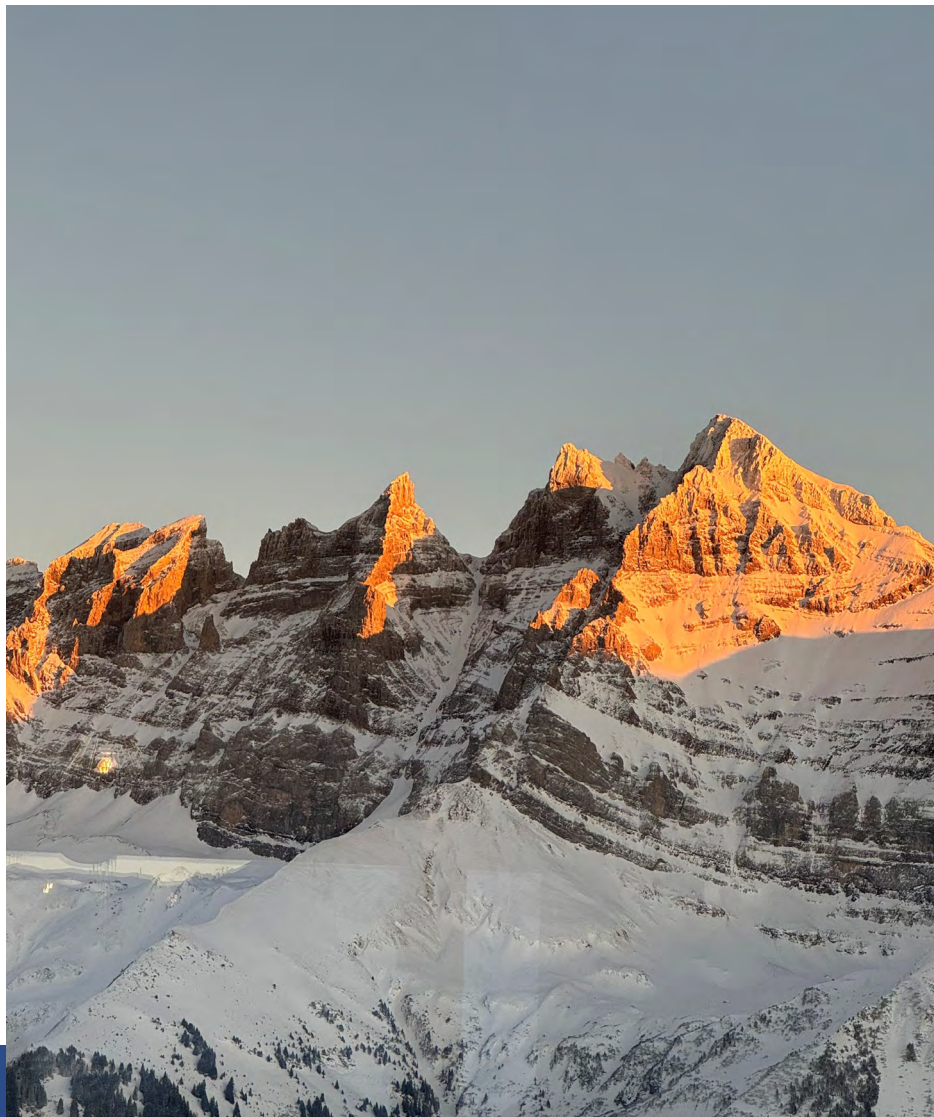


SURVOL DES MARCHÉS

JANVIER 2025



MFM
MIRANTE FUND MANAGEMENT

ACTUALITÉS JANVIER 2025



BONNE ANNÉE!!

À tous nos clients, partenaires et lecteurs, nous vous souhaitons une année placée sous le signe de la santé, du succès et de projets inspirants!

Merci pour votre confiance et votre fidélité. Nous restons engagés à maintenir les plus hauts standards de qualité et d'innovation afin de toujours mieux vous servir.

De beaux projets sont en cours de développement et nous sommes impatients de les partager dans les mois à venir, pour vous en faire profiter.

RÉPONSES AU QUIZ

1. OBLIGATIONS

Réponse : (b) Obligations du Trésor américain à long terme -6.4% en USD couvert

2. ACTIONS MONDIALES

Réponse : (b) Suisse 5.5% en CHF

3. MEILLEURE PERFORMANCE - MFM GLOBAL EQUITY

Réponse : (b) Nvidia +178% / suivi de (c) Sea +169% et de (a) MakeMyTrip +144%

4. MOINS BONNE PERFORMANCE - MFM GLOBAL EQUITY

Réponses : (b) et (c): Estée Lauder -49%, LG Chem -49%, Samsung Electronics -31%

5. INFLATION MONDIALE

Réponse : (b) 5.8%

6. CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Réponse : (a) Inde +5.4%



QUIZ - TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR 2024 !

Découvrez quelques-uns des chiffres les plus surprenants de l'année 2024. À vous de jouer. Les réponses se trouvent en page 1.

1. OBLIGATIONS

Laquelle de ces trois catégories a enregistré la moins bonne performance dans le monde obligataire?

- a. Obligations des marchés émergents (en devises fortes)
- b. Obligations du Trésor américain à long terme
- c. Obligations indexées sur l'inflation mondiale

2. ACTIONS MONDIALES

Quelle région a affiché la moins bonne performance parmi les actions mondiales?

- a. Marchés émergents
- b. Suisse
- c. Europe

3. MEILLEURE PERFORMANCE - MFM GLOBAL EQUITY

Quelle action a affiché la meilleure performance annuelle dans notre stratégie d'investissement global action MFM?

- a. MakeMyTrip
- b. Nvidia
- c. Sea

4. MOINS BONNE PERFORMANCE - MFM GLOBAL EQUITY

Quelle action a affiché la moins bonne performance annuelle dans notre stratégie d'investissement global action MFM ?

- a. Samsung Electronics
- b. LG Chem
- c. Estée Lauder

5. INFLATION MONDIALE

Quel a été le taux d'inflation mondial en 2024, selon les estimations Bloomberg?

- a. 2.1%
- b. 5.8%
- c. 8.9%

6. CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Quel pays a enregistré la plus forte croissance économique parmi les économies du G20?

- a. Inde
- b. États-Unis
- c. Brésil
- d. Arabie Saoudite

MALGRÉ LES NUAGES, L'ÉCONOMIE GARDE LE CAP

Les tensions géopolitiques n'ont pas empêché les marchés américains de briller grâce à la baisse de l'inflation, la force de l'économie US et l'engouement pour l'intelligence artificielle, tandis que les obligations ont surpris positivement malgré des taux élevés.

Dans un contexte mondial plutôt turbulent, marqué par des conflits armés sur plusieurs fronts et des élections dans la plupart des régions du globe, la croissance mondiale a déjoué les pronostics des spécialistes.

Si cet environnement géopolitique a augmenté l'incertitude des investisseurs, la croissance mondiale a rassuré tout le monde par sa vigueur. Les États-Unis ont conservé leur position de leader parmi les économies avancées en matière de croissance. L'économie américaine est restée robuste, malgré des taux d'intérêt élevés, en bénéficiant de l'appétit des consommateurs et des résultats spectaculaires de ses sociétés technologiques. La croissance de la zone euro, bien qu'en mauvaise posture, n'a connu qu'un ralentissement mineur. Enfin, la Chine a montré des signes de reprise en fin d'année, contribuant à dynamiser les perspectives pour l'économie mondiale.

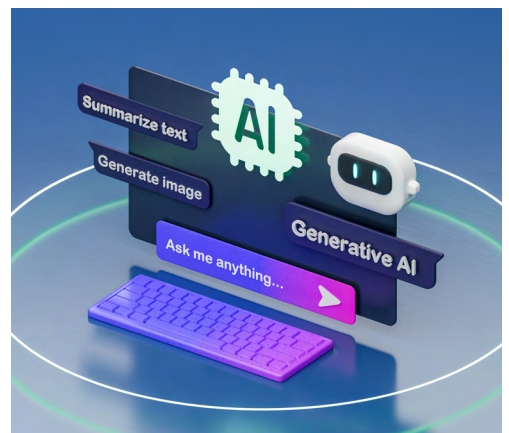
Actions: croissance et intelligence artificielle comme moteurs

La performance des actions a été emmenée par une croissance globale solide et par l'euphorie générée par l'intelligence artificielle, malgré quelques pics de volatilité en avril, en août et en fin d'année.

Rédigé par Frank Crittin,
CIO de MFM



Les « sept magnifiques » géants de la technologie - emmenés par Nvidia, dont la capitalisation boursière a grimpé à plus de 3500 milliards de dollars - ont propulsé le marché américain vers de nouveaux sommets. En Europe, la situation a été plus contrastée bien que l'indice des actions européennes ait terminé en hausse. De manière surprenante, l'indice DAX en Allemagne a gagné 19% malgré une crise politique, une stagnation économique sévère et des difficultés dans le secteur automobile.



Au contraire, l'indice CAC40 en France a terminé en territoire négatif, reculant de 3%, dans une année marquée par de fortes turbulences politiques. Le Japon a connu une année faste soutenue par une reprise économique inattendue et un yen faible qui a favorisé ses sociétés exportatrices. Au niveau sectoriel, la technologie et la consommation discrétionnaire ont bondi de plus 30% cette année. Les valeurs financières ont connu une performance similaire. Cette progression reflète les bénéfices solides des grandes banques d'investissement, soutenus par des taux d'intérêt élevés et des gains records en trading. Seul le secteur des matériaux a clôturé l'année en territoire négatif, impacté par le recul de la demande chinoise pour les matières premières.



Obligations : hausse des rendements et de compression historique des spreads

La plus grande surprise de l'année 2024 a été la trajectoire des taux d'intérêt.

Bien que les banques centrales aient initié une baisse quasi-généralisée des taux d'intérêt, les rendements des obligations à longues maturités sont restés élevés, voire ont augmenté. Cette situation traduit les doutes des investisseurs quant à la trajectoire future de l'inflation. Les rendements des obligations souveraines à 10 ans ont augmenté en 2024 dans la plupart des économies avancées, contredisant fortement les prévisions des spécialistes. Aux États-Unis, par exemple, le rendement des bons du Trésor à 10 ans a bougé fortement durant l'ensemble de l'année passant de 3,87 % à 4,57 % à la fin de l'année. Les principales exceptions sont la Suisse, l'Italie, la Corée du Sud et la Chine. En effet, la Banque nationale suisse a procédé à des baisses de taux agressives pour stimuler son économie. L'Italie a bénéficié d'une réduction des primes de risque. La Corée du Sud a appliqué des politiques monétaires expansives visant à soutenir la croissance économique, alors qu'en Chine ce sont des mesures de relance monétaire et fiscale

prises en place pour contrer la faiblesse de la croissance intérieure et stimuler les investissements. En termes de performance, les obligations de courte durée se sont mieux comportées, bénéficiant des actions des banques centrales et de leur impact sur les taux courts. À l'inverse, les obligations à plus longues maturités ont affiché des performances faibles, voire clairement négatives aux États-Unis. Les obligations à haut rendement ont réalisé la meilleure performance parmi les actifs obligataires, grâce à une compression historique des écarts de crédit, des volumes records de nouvelles émissions et un fort appétit pour le risque de la part des investisseurs.

RETOUR SUR LES PRÉDICTIONS 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Chaque début d'année, les experts des grandes banques mondiales s'engagent dans l'exercice périlleux de prédire les performances des marchés. Jetons un coup d'œil en arrière.

Fin 2023, l'ensemble des stratégies des grandes banques de Wall Street et d'ailleurs avaient pronostiqué la performance 2024 de l'indice S&P 500 des actions américaines. En moyenne, les experts s'attendaient à une performance moyenne de +1,4 %, le pronostic le plus optimiste atteignant +9%... En réalité, l'indice a terminé l'année avec une impressionnante performance de +23,3 %. Ce décalage souligne une vérité: fonder ses décisions d'investissement sur des prédictions ne constitue pas une stratégie fiable. Pour mettre en place une stratégie d'investissement robuste, il est préférable de se focaliser sur les composantes que l'on peut maîtriser. Cela inclut la construction de portefeuille, un plan d'action en cas de crise, une diversification optimisée et une allocation adaptée à de multiples scénarios potentiels.

Sur le long terme, ce sont les fondamentaux économiques – croissance mondiale, bénéfices des entreprises, inflation et taux d'intérêt – qui dictent la trajectoire des marchés financiers. L'année dernière, bien qu'un environnement géopolitique ait été marqué par des conflits armés et des élections dans de nombreuses régions du monde, ce sont les moteurs fondamentaux qui ont soutenu la performance des grandes classes d'actifs. Au niveau de la croissance, l'économie américaine reste solide, soutenue par des politiques fiscales favorables et des initiatives de déréglementation, même si l'incertitude persiste quant à la mise en œuvre de ces mesures. A l'inverse, la Chine reste confrontée à un risque d'une



spirale déflationniste comparable à celle du Japon dans les années 1990. Ce risque est contrebalancé par de potentiels plans de relance budgétaire. En Europe, la croissance économique continue de souffrir de contraintes structurelles et politiques, comme l'a souligné le rapport de Mario Draghi sur le futur de la compétitivité de l'Europe. La croissance européenne à court terme restera largement tributaire des dynamiques américaines et chinoises. Cependant, le principal moteur de la performance des marchés financiers en 2025 sera probablement l'inflation aux États-Unis et son impact sur les taux d'intérêt. Les mesures de Trump, comme les tarifs douaniers et les réductions d'impôts, pourraient accentuer les pressions inflationnistes, compromettant le cycle de baisse des taux anticipé par la Fed. Dans le reste du monde, les banques centrales prévoient de nouvelles baisses pour stimuler leurs économies respectives, mais ces décisions seront liées principalement à la trajectoire de l'inflation.

ENTRE TAUX ÉLEVÉS ET VALORISATIONS RECORD: CAP SUR LA DIVERSIFICATION

Pour l'allocation, l'écart de rendement entre les investissements obligataires et les investissements en actions s'est réduit avec la remontée des taux d'intérêt dans les dernières semaines.

Cette prime mesure l'excédent de rendement attendu par les investisseurs pour détenir des actions plutôt que des obligations considérées comme moins risquées. Le niveau historiquement bas de cet indicateur souligne l'importance d'être exposé sur les primes d'investissement liées aux obligations telles que la durée (sensibilité aux taux d'intérêt, également appelée «bond premium») et le crédit (sensibilité au risque de faillite, également appelée «credit premium»). Cela se traduit également par une augmentation du rendement attendu des approches diversifiées combinant obligations et actions, tout en rendant ces stratégies moins risquées.

Dans les classes d'actifs, les actions mondiales seront probablement chahutées par la politique américaine et les réactions qu'elle suscitera à l'échelle mondiale. Au niveau des indices actions, la concentration du marché a atteint des niveaux extrêmes notamment pour les actions de croissances américaines. Ces sociétés exhibent des valorisations extrêmement élevées. Elles signifient, d'une part, que les rendements attendus à long terme seront probablement inférieurs à ceux des dernières années et, d'autre part, qu'en cas de correction des marchés, les baisses pourraient être plus prononcées que la moyenne historique. De plus, l'écart de valorisation entre les sociétés américaines et le reste du monde est à un niveau record. Par exemple, le ratio CAPE (Cyclically Adjusted Price-to-Earnings Ratio) des actions européennes est inférieur à la



moitié de celui des actions américaines, le niveau le plus élevé depuis plusieurs décennies. Bien sûr, rien de tout cela assure que le marché boursier américain va subir une forte correction dans les prochains mois. Toutefois, avec des rendements espérés plus faibles aux Etats-Unis et une décote extrême pour les autres régions, une construction de portefeuille limitant la concentration et mettant en avant la diversification géographique nous paraît idéale. Elle devrait nous permettre de bénéficier de la croissance des profits des sociétés en limitant le risque lié à la structure du marché action actuelle. Il existe de nombreuses variables et incertitudes, en particulier sur le plan politique, qui vont nécessiter une bonne flexibilité en matière d'investissement en 2025. Nous restons convaincus qu'une approche centrée sur les grandes primes d'investissement et une diversification accrue avec une construction de portefeuille solide et défensive sera essentielle pour capitaliser sur les opportunités à venir tout en minimisant les risques.

PRINCIPAUX MOTEURS DES MARCHÉS

Sur le long terme, la croissance globale, la croissance des bénéficiés des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt sont les quatre principaux moteurs des marchés financiers.



CROISSANCE GLOBALE

- Vers une croissance mondiale asynchrone
- Risque de surchauffe aux Etats-Unis avec une politique fortement inflationniste
- En Chine, risque de spirale déflationniste sans interventions importantes du gouvernement



BÉNÉFICES SOCIÉTÉS

- La guerre commerciale mondiale annoncée par Trump va exercer une pression sur les bénéficiés des entreprises
- Aux Etats-Unis cela pourrait être compensé par les réductions d'impôts et l'allègement réglementaire
- En Asie, la croissance économique asiatique devraient soutenir les résultats des entreprises locales.



INFLATION

- Le plus grand risque en 2025 est probablement une augmentation de l'inflation aux États-Unis
- Les moteurs à long terme de la faible inflation, tels que la rentabilité et la démographie, restent en place



TAUX D'INTÉRÊT

- Les décisions des banques centrales restent étroitement liées aux données macroéconomiques
- Les banques centrales mondiales devraient continuer à ajuster leurs politiques monétaires, face à une inflation qui, bien qu'en ralentissement, reste au-dessus des objectifs dans de nombreuses régions



PERFORMANCES ANNUELLES

31 DÉCEMBRE 2024

ACTION (RÉGION - MONNAIES LOCALES)

Etats-Unis		24.58
Monde (tous les pays)		21.03
Japon		20.74
Chine		19.50
Asie (ex-Japon)		16.21
Pays émergents		13.12
Royaume-Unis		9.46
Europe		8.59
Suisse		5.52

ACTION (SECTEUR - MONNAIES LOCALES)

Service de Communication		35.32
Technologie		33.94
Finance		30.11
Consommation discrétionnaire		24.14
Industrie		16.77
Service aux collectivités		15.34
Consommation non cyclique		8.02
Energie		5.02
Santé		3.05
Immobilier		2.33
Matériaux		-1.59

AUTRES (USD)

Matières premières		0.12
Matières premières industrielles		-0.44

OBLIGATIONS (USD HÉDÉGÉ)

Obligations à haut rendement		10.71
Obligations convertibles		8.62
Obligations suisses (CHF)		5.35
Obligations globales (1-3 ans)		5.18
Obligations de pays émergents		4.75
Obligations globales (5-7 ans)		4.14
Obligations de sociétés		3.69
Obligations globales		3.40
Obligations globales liées à l'inflation		3.00
Obligations gouvernementales		2.98
Obligations globales (longue durée)		0.34
Obligations gouvernementales (longue durée)		-6.41

L'ÉQUIPE MFM

Laetitia Oguey

Responsable Communication & Marketing

Mon rôle consiste à créer des supports de communication de haute qualité qui reflètent l'expertise de mes collègues, ainsi que l'approche innovante et rigoureuse nécessaire pour rester à la pointe du domaine de l'investissement.

Que ce soit à travers notre site internet, la newsletter, les vidéos ou les événements clients, mon objectif reste le même : présenter toutes les facettes qui composent MFM avec authenticité.



Mettre en lumière celles et ceux qui, dans l'ombre, jouent un rôle indispensable au succès de MFM, est ce que j'apprécie le plus dans mon travail.



Christophe Beney

Quantitative Researcher

Je suis mathématicien de formation, un titre dont je suis fier et que j'ai obtenu au terme de mes études à l'EPFL.

Au sein de MFM, je m'intéresse à l'analyse de données topologiques et au machine learning. Je développe des algorithmes qui renforcent les stratégies d'investissement déjà en place chez MFM. En parallèle, je travaille à élaborer une nouvelle stratégie d'investissement quantitative, fondée sur les outils que je conçois.

J'explore la littérature scientifique, que je mêle à mes propres idées, afin de développer les technologies de demain dans le domaine de l'investissement.

NOS SERVICES UNIQUES

Quand une gestion d'actifs institutionnelle rencontre une gestion de patrimoine sur mesure.

12 STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Bénéficiez de stratégies de qualité institutionnelle combinant des approches qualitatives et quantitatives.

GESTION DE FORTUNE

Nous sommes là pour gérer votre épargne de vie et vous conseiller activement.

HYPOTHÈQUES

Nous recherchons le meilleur financement pour votre projet immobilier.

PLANIFICATION PATRIMONIALE

Nous vous guidons pour une planification retraite et successorale sereine.

PRÉVOYANCE

Nous mettons en place vos plans de base, 1E, libre-passage ou 3A.

FAMILY OFFICE

Nous travaillons avec un réseau de professionnels dans le domaine légal, fiscal, des assurances et des cryptomonnaies.

ACCÈS PLATEFORMES DIGITALES

Bénéficiez de l'agrégateur de portefeuilles My MFM.



Photo: Giordano Colombi - Janvier 2025
Les Dents du Midi - Champéry - VS

Lausanne

Ch. de Roseneck 5
CH-1006 Lausanne

Zürich

Bleicherweg 47
CH-8002 Zürich

T. +41 58 590 10 00

info@mirante.ch
www.mirante.ch